

*Séance simultanée (4) : Impacts de la filière hydroélectrique***Gestion de retenues d'eau des aménagements hydro-électriques au Sahel : impacts sur la biodiversité ichtyenne et proposition d'un mode de gestion durable**

Hassane CISSÉ DJIBRILLA

Doctorant en sciences de l'environnement

Groupe d'Études Interdisciplinaires en Géographie et Environnement Régional  
de l'Université du Québec à Montréal (GEIGER), Québec-Canada

Jean Philippe WAAUB

Professeur

Groupe d'Études Interdisciplinaires en Géographie et Environnement Régional  
de l'Université du Québec à Montréal (GEIGER), Québec-Canada

---

**Hassane CISSÉ DJIBRILLA** : M. Cissé Djibrilla est titulaire d'un Diplôme d'Études Professionnelles Approfondies en Gestion de l'Environnement (équivalent de la maîtrise nord-américain) et est actuellement candidat au Ph.D. en sciences de l'environnement à l'UQAM. Il a occupé diverses fonctions aussi bien dans le secteur public que privé. Il a été pendant plus de cinq ans chargé de programme au Ministère de l'environnement en République du Niger cumulativement avec des charges d'enseignement au lycée municipal de Niamey. Par la suite il a occupé la fonction de responsable environnement du bureau d'études BUTEDD/Niger. Ce cursus lui a permis de réaliser diverses études d'impact environnemental et social, des audits environnementaux et aussi des évaluations de projets. Il s'est familiarisé avec les procédures de plusieurs bailleurs de fonds dont : l'Union Européenne (UE), la Banque Mondiale (BM), le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD), la Banque Africaine de Développement (BAD), etc.

---

**Résumé** : La biodiversité des milieux aquatiques est menacée par les politiques de développement, lesquelles se sont notamment traduites par un accroissement notable des barrages dans certaines régions comme le sahel. Sur le fleuve Niger, on compte plusieurs grands barrages en cours de construction ou de planification plus ou moins avancée comme celui de Kandadji au Niger. Cet ouvrage vise entre autres à soutenir l'étiage et atténuer ainsi la dégradation de l'environnement et les nuisances créées par les étiages plus prononcés du fait des autres barrages situés en amont. L'analyse de l'étude d'impact environnemental et social dudit barrage permet de tirer certains enseignements sur les impacts sur la biodiversité et les problèmes de gestion de pêche. Ainsi avec 1 400 ha de milieux humides qui seront affectés, on s'attend à une diminution de la productivité, mais la régularisation du débit du fleuve attendue devrait induire à terme le développement du potentiel. En effet, dans les écosystèmes fluviaux soudano sahéliens, l'ichtyomasse édifée chaque année est étroitement dépendante de l'importance de la superficie inondée et de la durée de l'inondation pourvu que la température reste élevée. Il est escompté que, la croissance du secteur de la pêche constituera une opportunité pour en améliorer la gestion. Mais on relève que la gestion de la pêche est à peu près inexistante. En effet, l'État s'est approprié le droit de pêche peu après les années 60 et a aboli le droit coutumier qui régissait le secteur. La deuxième partie de cette communication abordera une proposition de démarche participative pour la gestion durable des ressources halieutiques dans les réservoirs avec l'implication de tous les acteurs y compris les populations riveraines. L'élaboration de cette démarche est basée sur l'utilisation d'une approche d'aide multicritère et multi acteurs. Bien évidemment, l'application d'une telle approche soulève des contraintes liées entre autres, à la différence de niveaux entre les acteurs et la domination du processus par l'État. Les moyens à mettre en place que nous proposerons pour surmonter ces contraintes constituent une contribution méthodologique à l'adaptation de l'aide multicritère à la gestion des ressources halieutiques dans les réservoirs des aménagements hydroélectriques au Sahel.